

Communication, culture et territoires
Développement culturel et patrimoines

Michèle Gellereau *GERiiCO-Lille3*

Séminaire Communication et développement
(GPB) 1er avril 2009

Introduction

- Liens communication/culture/développement
- Double évolution: rôle accru de la culture dans le développement des territoires et territorialisation des politiques culturelles.
- Evolution des modèles et stratégies de développement: le culture comme ressource de développement, de construction d'identité et d'attractivité des territoires.

Introduction (suite)

- **Axe: dynamiques/évolutions/continuités/ruptures**
 - évolution des politiques et des modes d'organisation
 - évolution des acteurs politiques, institutionnels, économiques et sociaux
 - évolution des lieux de l'intervention culturelle
 - liens renforcés avec la communication- évolution des stratégies envers les publics (culture et médiation)
 - lien avec les questions de constitution des publics et le développement de l'espace public.

Introduction (fin)

Hypothèse: tension entre des dynamiques différentes voire divergentes liées à la fois au « tournant territorial » et à l'évolution de la notion de culture.

- Terrain d'application privilégié (mais non exclusif) : les questions de développement patrimonial en France et en Europe, autour notamment de deux exemples :
 - les éco-musées : un rapport « écologique » au territoire reconverti et au devenir identitaire des populations
 - les friches industrielles/culturelles: reconversions urbaines, développement par l'expérimentation sociale

Plan

- **1- La culture comme enjeu de développement:** tensions entre une conception universaliste et des dynamiques de développement économique et identitaire territorialisé (évolution des politiques publiques depuis les années 1960).
- **2- Le rapport à la proximité et les différentes stratégies des acteurs :** pratiques culturelles en coopération et dynamiques de projets. Exemples des éco-musées et des friches culturelles.

1- La culture comme enjeu de développement

Depuis les années 1950/1960, en France particulièrement, mais plus généralement en Europe:

- **une continuité**: la démocratisation culturelle, l'éducation et le développement de la démocratie par la culture ; notion d'aménagement et d'accès.
- **des évolutions et des tensions** : les actions et projets culturels sont passés d'un pilotage par un état omnipotent, gardien de l'excellence culturelle (Urfalino) à des politiques négociées, issus de partenariats mixtes, de politiques d'échelons différents, avec des enjeux de développement parfois divergents, une évolution des lieux et terrains de l'action culturelle = des politiques d'aménagement concertées.

1-1-Evolution des politiques publiques de la culture et décentralisation

- Croisement complexe entre des politiques de démocratisation culturelle par l'accès à tous de la culture (idée d'une culture « universelle » à diffuser par des **équipements** mieux répartis) et un aménagement des territoires qui inclut la culture dans son **développement à la fois économique, identitaire (image), de lien avec les populations.**

Et aussi :

- d'une part objectifs culturels (développement culturel)et non culturels (culture au service de ou moteur de) (Moulinier)
- d'autre part: des conceptions différentes dans les définitions de la culture et de ses rôles.

1-1 Quelques grandes étapes des politiques publiques et de la décentralisation

- Continuité depuis l'émergence des nations au 19^e: idée de lien entre représentations culturelles et « territoires » (patrimoine national) ; importance de l'accès à la culture pour l'éducation des populations et la modernisation; la culture comme question publique.
- Ruptures après 1945:
 - années 50 et surtout 60: idée de planification, d'aménagement culturel et d'accompagnement des restructurations territoriales.
 - années 80: en France déconcentration/décentralisation : des compétences partagées et négociées (Etat, Régions, Départements, Villes). Élargissement des définitions de la culture.
 - années 90: la culture comme facteur de développement des territoires; enjeux économiques et émergences de nouveaux acteurs (industries culturelles, patrimoine/tourisme); renforcement de l'Europe et compétition internationale.

Les différents modèles ne sont pas toujours exclusifs l'un de l'autre

1-1 Une transition pour saisir les enjeux

- Les années 70 en tension: politiques culturelles descendantes (Malraux) et émergence de nouvelles conceptions de la culture (GH Rivière):
 - équipements culturels modernes : rayonnement international de structures emblématiques modernes(Beaubourg 1977) : la démocratie par l'accès à tous et la valorisation des créations modernes. En parallèle, structures de proximité: maisons de la culture, théâtres de région, bibliothèques, cinémas...
 - créations issues du « terrain » qui accompagnent la reconversion des territoires et l'élargissement de la notion de culture: les musées de sociétés, éco-musées, centres d'interprétation, début culture scientifique et technique; la revendication patrimoniale.

Références marquantes

souvent utilisées en SIC et SHS

- Bourdieu P. et alii: *L'amour de l'art*, Edts de Minuit, 1966.
- Donnat, O: *Les pratiques culturelles des français*, rapports DEP Ministère de la Culture , la Documentation française (1997 fait date) et auparavant: 1973, 80, 89.
- Becker, H.S: *Les mondes de l'art*, Flammarion, 1988 (Art worlds 1984)
- Nora, P. (dir), *Les lieux de mémoire*, Gallimard 1984-92
- Certeau (de), *L'invention du quotidien*, 1980, Gallimard
- Barthes, R. *Mythologies*, Seuil, 1957

1-2 La décentralisation en France et les nouvelles répartitions des compétences

- Années 80 et suivantes: déconcentration des services de l'état et décentralisation (prise de compétences par les collectivités) – **chevauchements/croisements et partage.**
 - Etat (culture, communication et aménagement): ex: les DRAC (Directions régionales de l'action culturelle) 1977. Applications de politiques nationales et conseil aux collectivités
 - Régions: politiques régionales et interrégionales et domaines privilégiés ex: audiovisuel- technologies; création; professionnalisation
 - Départements: politiques départementales et domaines privilégiés ex: patrimoine/archives; tourisme; actions polyvalentes
 - Villes et intercommunalités/agglomérations: politiques des villes ; événements/ équipements de proximité: ex: événements, médiathèques, musées municipaux.

1-3 – Construction de l'Europe et politiques culturelles européennes

- Lien avec la communication (et le tourisme) et l'éducation (y compris jeunesse et sport): promouvoir la citoyenneté et le vivre ensemble européen (de la guerre à la paix et aux coopérations). Identité culturelle et diversité.
- Modes : - développement de coopérations entre Etats membres (Conseil de l'Europe)
 - Financement et labellisation de projets (Capitales de la culture, Itinéraires culturels européens 1984, Evénements culturels): soutien à des dynamiques locales ou régionales en réseau.

Hypothèse: remise en cause et tensions dans les définitions de la culture (élargissement aux loisirs); restructuration par les interrégions et les réseaux (tensions ouest/est); volonté de rayonnement international.

1-3 Europe et patrimoines: la diversification des modèles de développement: la coopération

- Tensions et négociations dans une double dimension institutionnelle centrale et locale.
- Exemples des pays comme l'Allemagne ou l'Espagne où les rapports Etat / régions/ Villes sont différents avec une autonomie importante notamment des villes.
- Problématique du projet global de développement et des dynamiques régionales : les régions porteuses et l'Etat régulateur?

Conclusion 1: aménagements concertés et politique de projets

- Articulation de deux mouvements :
 - d'une politique publique de diffusion d'une culture « légitime » avec faible reconnaissance institutionnelle de l'ensemble des pratiques culturelles à un élargissement de la notion de culture (industries culturelles, médias, patrimoine dit « immatériel », patrimoine industriel) via une diversification des équipements,
 - d'une politique centralisée à l'intervention d'une diversité de compétences, d'acteurs, d'orientation publics et privés: négociation et portage de projets collectifs.

Hypothèse: l'évolution du sens et des valeurs des actions publiques se fait dans une tension importante autour de la question du développement économique par la culture.

Suite conclusion1 : **Communication et médiation culturelle**

Autres évolutions pour le développement culturel territorial:

- Les liens culture et communication; les industries culturelles et les TIC (Miège, Pailliar)
- L'évolution de la conception des publics et de leur participation (les théories de la médiation culturelle, Hennion, Caune, Lamizet, Davallon)
- La professionnalisation des acteurs dans la conception de projets (formations à l'ingénierie culturelle)

2- Proximité et stratégies des acteurs : coopération et dynamiques de projets

Une nouvelle dynamique qui depuis le début des années 1980 oblige pour construire les « territoires » à intégrer la notion de proximité sous deux aspects:

- Assurer une irrigation culturelle plus proche des publics et une adaptation des formes de diffusion à différents publics (sur les modèles du marketing culturel et de l'éducation informelle)
- Utiliser le dynamisme des populations, des acteurs locaux dans la création et les approches des phénomènes culturels en diversifiant les formes et en s'appuyant sur les acteurs locaux qui se sont structurés (Saez / Glévarec: *Le patrimoine saisi par les associations*) les publics d'abord « participatifs » puis « partenaires » (sur les modèles de la politique participative et du développement communautaire) et les entreprises privées.

2- Proximité et stratégies des acteurs:la culture comme ressource de développement:

Des exemples de mouvements initiés par les acteurs associatifs ou les artistes et qui s'institutionnalisent:

- Nombreux musées associatifs
- Mouvements d'artistes dans la cité
- Activités des amateurs- culture solidaire
- Participation citoyenne et bénévole aux événements culturels (Journées du patrimoine, Fêtes)-

Utopies: la culture pour développer le lien social

l'événement culturel comme ressource de développement économique et social, de promotion et de mobilisation

2-1 Patrimoine et développement: la reconversion

Le mouvement des éco-musées et musées de société

- Le patrimoine comme phénomène social (P. Nora) : mémoire et identité. Le développement se fonde sur le passé compris et interprété pour l'avenir.
- Les éco-musées: un rapport écologique au territoire reconverti et au devenir identitaire des populations: accompagne la reconversion du monde rural et industriel.
- Années 70 et suivantes: Éco-musées (GH Rivière) mais aussi Musées de société en Grande Bretagne, Centres d'interprétation au Canada, Musées des métiers ruraux...
- Lien avec l'élargissement à la culture anthropologique, de la notion de patrimoine (paysages, industries, « petit » patrimoine, patrimoine dit « immatériel »).

2-1. La culture au service d'une cause collective

- Remise en cause de la culture dominante. Question de la mémoire, du patrimoine bien collectif, de la transmission entre générations: une société ne peut se développer sans comprendre le passé de toute sa population.
- Tensions immédiate: la légitimité des discours et des acteurs au cœur de la construction patrimoniale. Qui dirige?
- Les liens avec la population (musées communautaire De Varine); le public comme partenaire; le patrimoine dans le cadre de vie; le « vécu » patrimonial.
- Fossilisation/ pérennisation (HP Jeudy)
- Institutionnalisation: la tension entre la culture participative et culture institutionnelle

2-1 Deux débats sur le type de développement: national/local – la marchandisation du bien culturel

- Les manière de faire ou valoriser le patrimoine (politiques publiques et culture nationale descendantes vs partenariats régionaux et locaux): l'appropriation du patrimoine: médiation du patrimoine national ou médiation culturelle territoriale?
- Les valeurs culturelles: de la mise en cause de l'élitisme à l'approche commerciale du bien culturel (Chaumier: du musée au parc d'attraction): culture ou divertissement.

2-2 Reconversions urbaines et inventivité locale: le mouvement des friches culturelles

- Mouvement européen et international-convergences de phénomènes (friches urbaines, évolution du patrimoine, évolution des pratiques artistiques, évolution du rôle des villes dans la culture)
- Mouvements d'artistes qui se développent de manière souterraines; revendications d'une nouvelle conception de la ville et de la culture (cultures alternatives)
- Lien fort avec aménagement du territoire; acceptation se fait tard en France ; ce qui va être mis en avant est l'inventivité, **la créativité** pour assurer le développement.

2-2 Une nouvelle époque de l'action culturelle: de la crise à l'expérimentation sociale

- Citations du rapport de F. L'extrait (2001):
- -les squats, friches: dans les territoires frappés par la crise, les artistes iconoclastes inventent de nouvelles formes inventives et se confrontent aux problèmes de société
- Les initiatives viennent du local sans recherche de validation nationale- droit de cité pour les jeunes
- Pas de modèle global mais une variété d'expériences
- « *Créateurs et publics cherchent d'autres formes de relations fondées sur la permanence artistique dans la cité* »

2-2 De l'espace critique par la création à la reconnaissance institutionnelle

- Une nouvelle approche de la production artistique en lien avec le territoire: résidences d'artistes; esprit des lieux.

« La résidence d'artiste est une réinscription territoriale de l'acte artistique »

- Notion de publics et populations
- Bénévolat des amateurs (à croiser avec événement culturel)
- Directions collégiales- nouvelles compétences
- Construction de réseaux
- L'institutionnalisation par les reconnaissances locales, régionales, nationales

Conclusion 2- La projection des questions culturelles dans l'espace public

- Le territoire comme scène culturelle: esthétique et imaginaires- expériences et constructions identitaires
- La question de l'appropriation du patrimoine culturel par les publics/habitants/ populations devenus partenaires de l'interprétation
- Cultures au pluriel: les tensions entre visions « communautaires » ou « intégratrices ».
- Non traité: les évolutions technologiques comme ressource de l'interprétation- la notion d'innovation.

Conclusion générale

- Des dynamiques de projets territoriaux et de financements croisés qui mettent à jour l'évolution des « pouvoirs » territoriaux dans les restructurations.
- L'émergence de tensions et nouveaux modèles qui se retrouvent au niveau international et se fondent sur différentes conceptions de la culture.
- L'enjeu de recherches qui rendent compte de la complexité des phénomènes (par rapport aux discours institutionnels?).